

FESTIVAL DU
FILM COURT
FRANCOPHONE

Dossier pédagogique collègue

EDITO

Le festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin est le rendez-vous annuel du court-métrage, du cinéma francophone, et surtout, du cinéma engagé, favorisant les échanges et les débats grâce à une programmation exigeante et hétéroclite.

Il est aussi un rendez-vous incontournable pour les structures et acteurs locaux, ainsi que pour les bénévoles qui le rendent possible et le font vivre chaque année.

Au total, une centaine de films sera projetée sur l'ensemble de Vaulx-en-Velin, du cinéma les Amphis, en passant par la salle Jara ou la Mairie Annexe.

Du 13 au 21 Janvier, « Un poing c'est court » embrassera également l'ensemble des établissements scolaires vaudais et au-delà. Plus qu'une simple sortie culturelle, le festival propose aux élèves et aux enseignants des cahiers pédagogiques adaptés et élaborés par niveau, disponibles en téléchargement sur le site internet du festival.

Ce dossier pédagogique permettra aux enseignants de préparer la participation de leurs classes et leurs questions aux réalisateurs présents.

Pendant le festival, les élèves sont invités à voter pour leur film préféré, les rendant ainsi acteurs et plus seulement spectateurs.

Chaque année, plus de 3500 spectateurs, de la maternelle au lycée, sont inscrits aux séances proposées.

Vous trouverez dans ce dossier des éléments de réflexion autour des films programmés. N'hésitez pas à nous contacter pour tout renseignement ou questions: info@vaulxfilmcourt.com

Bonne découverte de ces nouveaux courts-métrages !

Sophie Fueyo, Florence Perrot-Chabert, Bénédicte Moyat et Marine Clergeau

SOMMAIRE

Yandikoone

Fiche de présentation :	2
Pistes de travail.....	3

Une tête disparaît

Fiche de présentation :	4
Pistes de travail.....	5

Un oiseau chante

Fiche de présentation :	6
Pistes de travail.....	7

Un coup de balai sur le pont

Fiche de présentation :	8
Pistes de travail.....	9

Le grand bain

Fiche de présentation :	10
Pistes de travail.....	11

L'atelier

Fiche de présentation :	12
Pistes de travail.....	13

Goût bacon

Fiche de présentation :	14
Pistes de travail.....	15

Annexes professeurs.....	16-21
--------------------------	-------

Yaadikoone

Réalisateur

Marc PICAVEZ

<http://marcpicavez.com/films/yaadikoone/>

Synopsis

A l'approche de la saison des pluies, Yaadikoone casse accidentellement la toiture de sa maison avec son ballon de foot. Yaadi se met alors en tête de réparer lui même cette maudite toiture.

fiche technique

Genre : Fiction

Durée : 22'

Année : 2015

Pays : France

Production : Les Films Sauvages

Langues parlées : Wolof / Français



Pistes de travail...

1 – Que représente la 1ère image du film ?



2 – Par son prénom, que porte en lui cet enfant?

A qui vous fait-il penser ?

3 – Comparez cette classe avec la vôtre.



4 – Que va faire cet enfant pour ressembler au vieil Yaadikoone ?

5 – Que pensez-vous de la grand-mère ?

6 – Yaadikoone aura un déclic pour aider sa grand-mère. **Racontez.**

Trouvez l'élément technique qui vient renforcer ce tournant.

7 – Vers qui se tourne-t-il pour trouver de la force ?

Page sur le personnage historique de Yaadikoone :

<http://www.seneplus.com/article/yaadikoone-la-veritable-histoire>

Bande annonce : <https://vimeo.com/ondemand/yaadikoone>

Une tête disparaît

Réalisateur

Franck DION

Synopsis

Jacqueline n'a plus toute sa tête mais qu'importe, pour son voyage au bord de la mer, elle a décidé de prendre le train toute seule, comme une grande !

fiche technique

Genre : Animation 3D

Durée : 9'28

Année : 2016

Pays : Canada-France

Voix off :
Florence Desalme



Pistes de travail...



1 – La tête est dissociée du corps. Qu'a voulu représenter le réalisateur ?

Trouvez d'autres indices.

2 – En quoi cette image est-elle comique ?



3 – Quand elle devient poisson, avez-vous remarqué les autres poissons ?

4 – Expliquez la gifle.

5 – Comment comprenez-vous la fin du film ?

Bande annonce : <https://vimeo.com/164145973>

Page internet du film : <http://monsieurcok.com/theheadvanishes/presentation.html>

Film entièrement en ligne : <http://www.formatcourt.com/2016/06/une-tete-disparait-de-franck-dion/>

Sur cette page un article critique sur le film, nourri d'une belle analyse. On peut aussi y voir le film précédent du réalisateur : *Edmond était un âne*.

Un entretien avec Frank Dion : <http://blogue.onf.ca/blogue/2016/06/16/tete-disparait-entrevue-franck-dion/>

Un oiseau chante

Réalisateur

Mathieu GOURIOU

Synopsis

Un oiseau chante ne sais où C'est je crois ton
âme qui veille Parmi tous les soldats d'un sou...

fiche technique

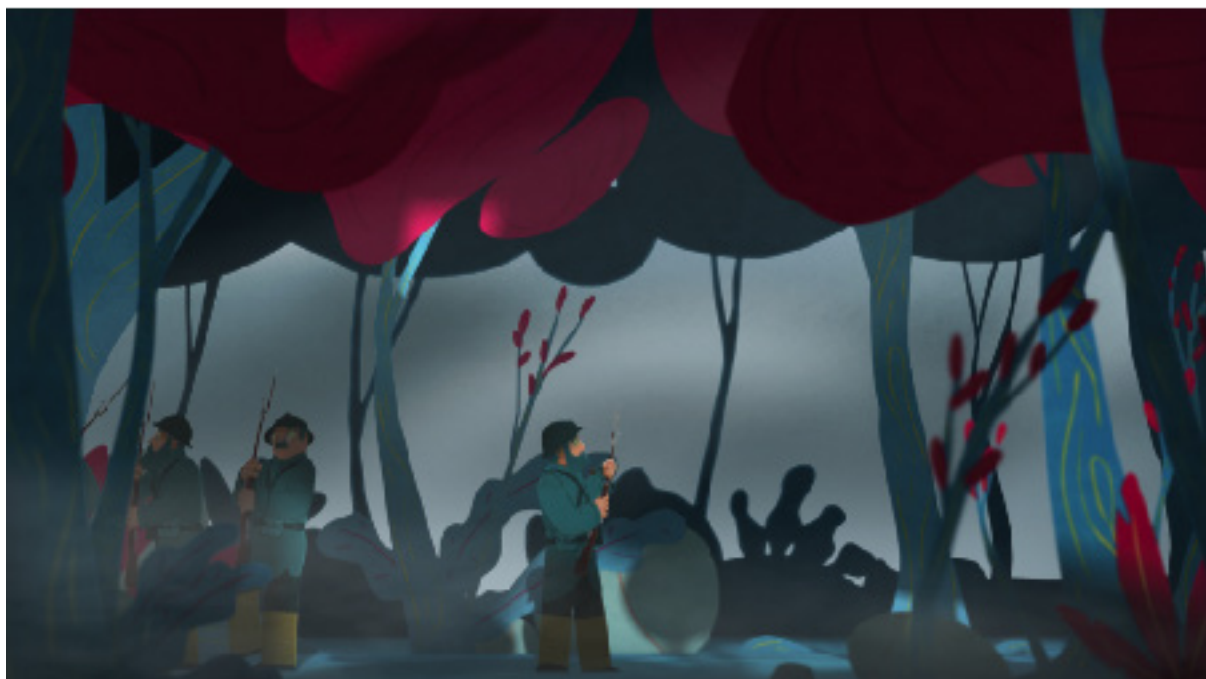
Genre : Animation

Durée : 3'

Année : 2016

Pays : France

Production : Tant mieux Prod



Pistes de travail...

Une vidéo de 6 minutes avec le réalisateur qui explique les techniques d'animation 3D qu'il a utilisées :

<http://education.francetv.fr/matiere/education-aux-medias/cinquieme/video/differentes-techniques-d-animation-animer-en-3d?xtmc=apollinaire&xtnp=1&xtcr=11>

1 - Vous souvenez-vous de passages du film qui illustrent ce vers ? "C'est je crois ton âme qui veille"

2 - Quelles sont les couleurs dominantes ? Que diriez-vous sur l'esthétique de ce film ?

Texte du poème : Un oiseau chante

Un oiseau chante ne sais où
C'est je crois ton âme qui veille
Parmi tous les soldats d'un sou
Et l'oiseau charme mon oreille

Écoute il chante tendrement
Je ne sais pas sur quelle branche
Et partout il va me charmant
Nuit et jour semaine et dimanche

Mais que dire de cet oiseau
Que dire des métamorphoses
De l'âme en chant dans l'arbrisseau
Du cœur en ciel du ciel en roses

L'oiseau des soldats c'est l'amour
Et mon amour c'est une fille
La rose est moins parfaite et pour
Moi seul l'oiseau bleu s'égosille

Oiseau bleu comme le cœur bleu
De mon amour au cœur céleste
Ton chant si doux répète-le
À la mitrailleuse funeste

Qui claque à l'horizon et puis
Sont-ce les astres que l'on sème
Ainsi vont les jours et les nuits
Amour bleu comme est le cœur même

Apollinaire, Guillaume, « Un oiseau chante », Calligrammes, Paris, Poésie/Gallimard, 1966.

Un coup de balai sur le pont

Réalisateur

Boureima NABALOUM

Synopsis

Les habitants d'un quartier pauvre se réunissent pour construire un pont qui leur permettrait d'accéder aux bienfaits du centre-ville. Un leader s'impose. Alors que le chantier avance, la lutte doit recommencer. Le peuple contre la dictature, pour la démocratie.

fiche technique

Genre : Animation

Durée : 6'27

Année : 2016

Pays : Burkina-Faso



Pistes de travail...

La bande annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=hSzZ6SDRgOo&feature=youtu.be>

Un autre extrait : <https://www.youtube.com/watch?v=qIeqUkvvfD4&feature=youtu.be>

1 – Quelle est la technique utilisée pour faire ce film ?

2 – Au début du film, deux mondes s’opposent : les décrire.

Qu’est-ce qui les sépare ?

3 – Quel est le programme du guide ?

4 – Que représente le pont ?

5 – Quelle est l’attitude du guide ?

6 – Regardez la dernière image du film. Décrivez la. Qu’en déduisez-vous ?



le grand bain

Réalisateur

Valérie LEROY

Synopsis

Mia, 30 ans, en instance de divorce, emménage dans un studio au sein d'une résidence HLM. Ancienne championne de natation, elle va se retrouver à donner des cours de natation aux habitants de l'immeuble... Sans piscine...

fiche technique

Genre : Fiction

Durée : 15'

Année : 2016

Pays : France



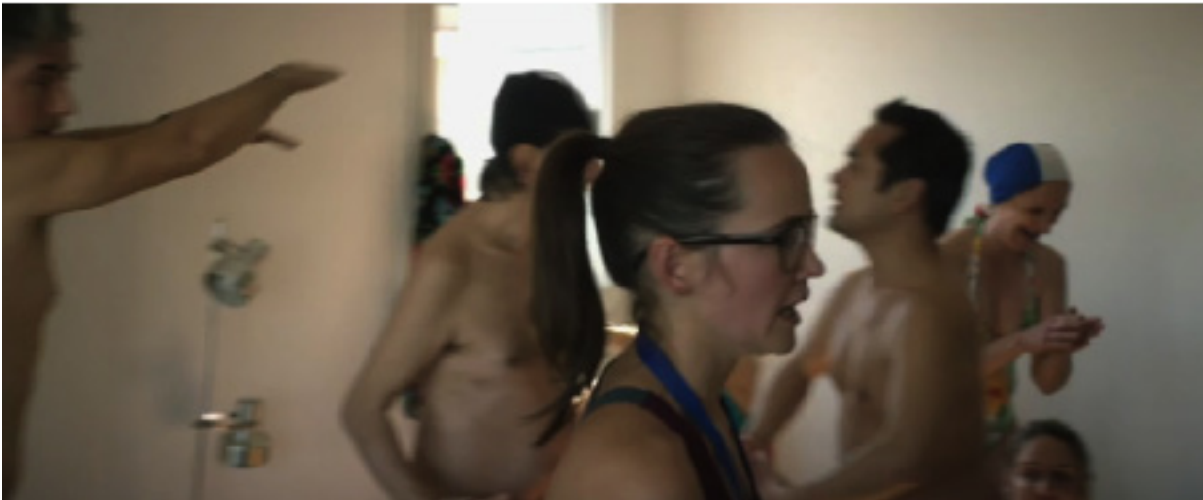
Pistes de travail...

La bande annonce : <http://www.union-habitat.org/le-mag/vid%C3%A9os/le-grand-bain-val%C3%A9rie-leroy>

1 - Que pensez-vous de la situation de départ de cette histoire ?

2 - A votre avis, quel est le sujet du film ?

3 - Que voit-on dans cette image ?



4 - Expliquez pourquoi ce film vous a peut-être touché, ou pourquoi il ne vous a pas plu.



L'atelier

Réalisateur

Jeanne TRAON-LOISELEUX

Synopsis

Dans un hôpital de jour parisien, un groupe de jeunes adultes handicapés mentaux participe à un atelier vidéo. Portrait croisé d'une rencontre entre une jeune réalisatrice passionnée de cinéma et les univers singuliers de ces participants.

fiche technique

Genre : Documentaire

Durée : 13'39

Année : 2015

Pays : France



Pistes de travail...

1 - Quelle est la question centrale du film ?

2 - Qu'avez-vous pensé de ce documentaire ? Pouvez-vous décrire le dispositif mis en place ?

3 - Il est beaucoup question d'un film grand public dans l'atelier. Vous souvenez-vous lequel ? A votre avis, pourquoi avoir choisi ce film comme base de travail ?

Goût bacon

Réalisateur

Emma BENESTAN

Synopsis

A la suite d'une rumeur lancée à cause de la diffusion d'un snapchat au contenu ambigu, deux amis, Bilal et Adil se mettent en quête de filles pour sauver leur réputation. Mais le chemin est loin d'être celui qu'ils avaient imaginé...

fiche technique

Genre : Fiction

Durée : 13'

Année : 2016

Pays : France



Pistes de travail...

La bande annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=TKtEtykiVUo>

La page de l'association 1000 visages consacrée au film : <http://www.1000visages.fr/?p=11867> avec un reportage télévisé de 3minutes à 4:50 de la vidéo de LCI

1 - Quels sont les problèmes soulevés par le film ?

2 - Vous souvenez-vous de procédés techniques utilisés dans le film ? Dans quel but ?



Annexes professeurs

Yaadikoone

1 – Que représente la 1ère image du film ?

Une cimenterie, au Sénégal

2 – Par son prénom, que porte en lui cet enfant?

La mémoire de Yaadikoone (1922-1984). Celui-ci luttait contre les injustices.

A qui vous fait-il penser ?

A Robin des bois

4 – Que va faire cet enfant pour ressembler au vieil Yaadikoone ?

Il vole des beignets à sa grand-mère et de la tôle ondulée à la cimenterie.

5 – Que pensez-vous de la grand-mère ?

Elle est pleine d'amour pour son petit-fils, à la fois sévère et joyeuse.

6 – Yaadikoone aura un déclic pour aider sa grand-mère. Racontez.

Quand son oncle rentre le soir et se dispute avec la grand-mère qui lui reproche de ne rien faire.

Alors il décide d'agir. Il va à la cimenterie.

Trouvez l'élément technique qui vient renforcer ce tournant. La musique

7 – Vers qui se tourne-t-il pour trouver de la force ?

Vers la photo de sa mère

Une tête disparaît

1 – La tête est dissociée du corps. Qu'a voulu représenter le réalisateur ?

La maladie mentale, la maladie d'Alzheimer

Trouvez d'autres indices.

«Elle m'appelle maman» (elle ne reconnaît plus sa fille). Elle se souvient d'une histoire de son enfance avec le poulet. Et elle veut demander la recette de la dorade à sa grand-mère.

2 – En quoi cette image est comique ?

Le poulet sans tête est sur les photos de famille. Il est accepté.

3 – Quand elle devient poisson, avez-vous remarqué les autres poissons ?

Ils ont perdu leur tête.

5 – Expliquez la gifle.

Sa fille veut, par ce geste, ramener sa mère dans le monde normal. La violence de la gifle lui redonne sa tête mais ses lunettes volent en éclats, son visage est triste et perdu.

6 – Comment comprenez-vous la fin du film ?

La mère fait croire à sa fille qu'elle est bien. Mais sa tête se dissocie à nouveau de son corps et elle repart dans son monde.

Un oiseau chante

1 – Vous souvenez-vous de passages du film qui illustrent ce vers ? “C'est je crois ton âme qui veille”

L'oiseau, qui représente l'amour, 'veille' sur le soldat dans le sens où il l'aide (à clouer une planche), ou il lui sauve la vie (lorsqu'il coure pour échapper aux bombes) ou encore quand il lui sert à s'évader en pensées du contexte horrible de la guerre. C'est son 'ange gardien'.

2 – Quelles sont les couleurs dominantes ? Que diriez-vous sur l'esthétique de ce film ?

Le rouge et le bleu. Le bleu de l'oiseau et le rouge de la guerre. Le film, assez sombre, propose un mélange de réalisme (ombres, précisions des décors - des tranchées, des mouvements, le bruit de la guerre) et d'imaginaire (ce grand oiseau bleu, l'échappée vers le ciel et les étoiles). Le rythme également alterne l'attente, la rêverie, la lenteur avec le chaos et le tumulte de la guerre.

1 – Quelle est la technique utilisée pour faire ce film ?

C'est un film d'animation

2 – Au début du film, deux mondes s'opposent : les décrire.

D'un côté, le monde développé économiquement, avec l'école, l'Assemblée Nationale (le pouvoir), les maisons en dur. Et de l'autre, un monde pauvre économiquement...

Qu'est-ce qui les sépare ?

Le fleuve

3 – Quel est le programme du guide ?

Il promet des emplois, des hôpitaux et des écoles.

4 – Que représente le pont ?

Le pont s'appelle Martin Luther King, il représente l'espoir des gens dans un avenir meilleur.

5 – Quelle est l'attitude du guide ?

Il met le peuple sur la voie mais il bloque le passage (le pouvoir du peuple). Il ne fait rien sauf résister par la force et la violence et le temps passe.

6 – Regardez la dernière image du film. Décrivez la. Qu'en déduisez-vous ?

Le monde moderne se trouve des deux côtés du fleuve. Le pont est solide. Les couleurs sont vives. Le peuple est victorieux.

Un coup de balai sur le pont

Loin du marbre du palais présidentiel.
Loin des cliniques huppées et des gratte-ciel.
Les pistes poussiéreuses serpentaient entre les habitats en banco.
Pour déboucher sur des ronds-points de fortune.
Prisonniers de ce fleuve
dont l'ombre des vagues déferlait sur l'avenir
Les habitants rêvaient du paradis démocratique
de l'autre côté de la rive.
Pour les y conduire,
ils comptaient tous sur le Compagnon Idéal, le guide éclairé
Lui c'était le Moïse des temps modernes
Dans une tenue militaire
Sans un bâton magique pour fendre en deux la mer
Mais il promettait de leur bâtir, pour enjamber ce fleuve fauve,
le pont de la démocratie, du développement;
le pont de la liberté de la presse et des droits de l'homme.
Il disait qu'il bâtirait des écoles, des hôpitaux.
Personne n'aurait à mourir en mer en quête d'Eldorado.
Parce qu'il donnerait de l'emploi aux jeunes du ghetto.

Découpez, transportez, ligotez.
Découpez. Transportez. Ligotez.
Allez.
Travaillez, travaillez, le travail libère l'homme.
Le travail libère l'homme.
Travaillez, travaillez, le travail libère l'homme.
Le travail libère l'homme.
Travaillez, travaillez, le travail libère l'homme.
Le travail libère l'homme.

Il fallait attendre
La prochaine date des élections
Pour encore entendre
Ses promesses, chèques sans provisions...
En un quart de siècle de règne
Sa fortune avait atteint des sommets
Du haut desquels il narguait son peuple sujet.
En un quart de siècle de règne
Des étudiants étaient tombés sous la torture
Et des journalistes calcinés dans leur voiture
Et d'élection en élection
le peuple s'était lassé
Désormais c'était le changement qu'il rêvait d'embrasser

Mais lui, l'homme fort,
président du Conseil des ministres
et Chef suprême des armées,
flanqué d'une majorité de marionnettes à l'Assemblée
L'homme rêvait de rester au pouvoir, d'y mourir
Prêt à sauter le verrou de la Constitution
pour assouvir son désir.
Face à lui
les masses indignées s'étaient mobilisées.
Des hommes et des femmes débouchaient de partout
Comme des fourmis magnants qui sortent de leur trou.
Pour empêcher que le dictateur ne viole la Loi
chacun ira à l'hémicycle porter sa propre voix.
Mais pour y accéder il fallait d'abord traverser le pont
Cet édifice à qui Martin Luther King avait donné son nom.
Sur ce pont, symbole de la non-violence,
Les CRS campaient déjà,
Munis de leurs casques, matraques et protège-tibias.
Derrière les CRS était postée l'armée.
Et derrière l'armée la voie était libre, jusqu'à l'Assemblée.
Poum-poum! Tirs de gaz lacrymogène, contre jets de
pierre.
Coups de matraque contre coups de poing.
Tirs de sommation en cascade, débandade
Repli stratégique.
Retour à la charge de la foule portée par une flopée de
slogans.
« Président-dictateur, le peuple demande ta démission.
Président-dictateur, le peuple demande ta démission.
Président-dictateur, le peuple demande ta démission.
Président-dictateur, le peuple demande ta démission.»
Démunies et dépassées, après quelques heures d'attaque et
de réponse,
Les forces de la répression durent abandonner le pont aux
mains des insurgés
Qui d'une marche triomphale se dirigèrent vers l'Assem-
blée
Tout en chantant l'hymne national, hymne à la victoire.

le grand bain

1- Que pensez-vous de la situation de départ de cette histoire ?

La situation de départ est absurde : donner des cours de natation sans piscine... Il y a de nombreuses scènes comiques qui reposent sur le comique de situation : des gens, tous très différents, en maillots de bain dans un appartement, apprenant à nager, bassine à la main... Le sérieux exagéré avec lequel certains personnages prennent le cours de natation, la peur de l'eau suscitée par la bassine pour d'autres, etc...

2 - A votre avis, quel est le sujet du film ?

Ce film traite de la solidarité qui peut exister en habitat collectif : c'est grâce à ses voisins que Mia sort de la situation déprimante dans laquelle elle se trouvait. Les liens qui se tissent entre les gens est bien montré dans le film : on passe du vouvoiement au tutoiement, il y a beaucoup de contact, de proximité, d'inquiétudes mutuelles...

3- Que voit-on dans cette image ?

Dans cette image, on voit que le cadre est rempli de personnages. Les plans assez serrés, dans ce petit espace qu'est l'appartement de Mia, renforcent l'impression de multitude. De plus le montage est fait de 'jump cuts', c'est-à-dire que les plans ne se raccordent pas de façon lisse mais au contraire avec des sautes, et la caméra est toujours en mouvement dans l'appartement. Ces techniques amplifient l'impression que ressent Mia d'être débordée par l'enthousiasme et le nombre de ses voisins.

l'atelier

1 - Quelle est la question centrale du film ?

La réalisatrice explique par la voix off que ce qui l'a le plus frappée en arrivant dans ce centre, ce sont les regards des jeunes handicapés. Elle explique que ces jeunes ont une façon de regarder déroutante, pleine de sentiments mêlés (la peur, l'envie, la tristesse) et qu'elle a du mal à comprendre. Dans ce film, ce qui est mis en jeu est son regard à elle sur eux (la démarche de les filmer) et leurs regards (ce qu'on voit dans le film, parfois soulignés un ralenti).

2 - Qu'avez-vous pensé de ce documentaire ? Pouvez-vous décrire le dispositif mis en place ?

La réalisatrice a mené un atelier vidéo dans un centre avec de jeunes handicapés. Le film est le mélange d'une sorte de making of de cet atelier : c'est-à-dire un film sur l'atelier dans lequel on voit les jeunes s'approprier des outils cinématographiques (la caméra, l'enregistreur son, la voix off...) et où la réalisatrice explique son questionnement avec une voix off. Mélange donc avec aussi des images et des sons créés par les jeunes au cours de l'atelier.

3 - Il est beaucoup question d'un film grand public dans l'atelier. Vous souvenez-vous lequel ? A votre avis, pour quoi avoir choisi ce film comme base de travail ?

Le film auquel il est fait référence est Titanic, de James Cameron, avec Leonardo DiCaprio et Kate Blanchet. Ce film est très connue, l'histoire d'amour tragique aussi ainsi que la bande originale avec la chanson de Céline Dion My heart will go on. La réalisatrice a choisi ce film parce que l'histoire est simple à comprendre, probablement déjà connue par les personnes faisant l'atelier - un peu comme Romeo et Juliette, l'histoire est devenue tellement populaire et emblématique qu'elle a presque le statut de mythe désormais.

1 - Quels sont les problèmes soulevés par le film ?

Les questions soulevées par le film croisent plusieurs thématiques :

- L'amour
- La pression sociale sur les relations amoureuses / la pression familiale / la réputation
- L'homosexualité
- Les représentations filles / garçons
- L'identité / l'image des quartiers / de la banlieue
- Les réseaux sociaux
- Etre authentique / faire semblant

2 - Vous souvenez-vous de procédés techniques utilisés dans le film ? Dans quel but ?

Le procédé technique la plus utilisée dans le film est le champ/ contrechamp, parce que le jeu des acteurs repose beaucoup sur des scènes dialoguées.

Il y a également un ralenti au moment où Bilel regarde Jennifer marcher de dos : une voix off assez romantique accompagne ce mouvement juste avant qu'il se décide à lui déclarer son amour, seul à seul. Il voudrait "qu'on arrête le temps" et "qu'elle se retourne".

Ce passage un peu lyrique est finalement assez comique puisque qu'il précède un retournement de situation : avant même que Bilel puisse déclarer sa flamme, Jennifer lui avoue qu'elle aussi est homosexuelle.